

4

Comment prévenir et corriger certains problèmes de comportement du chien de protection de troupeaux



**Déborah Temple, Gabriel Lampreave, Mathieu Mauriès,
Marta Amat, Xavier Manteca**



CAWEC

COMPANION ANIMAL
WELFARE
EDUCATION CENTRE



FAWEC

FARM ANIMAL
WELFARE
EDUCATION CENTRE

UAB

Universitat Autònoma de Barcelona

Avec la participation et collaboration de :
Josep Serra, Nicolas Espinòs, Dirk, Jordi Lagua, Alain et Raymonde Domini

Projet financé par l'opération 01:02:01 de Transferència Tecnològica del Programa de Desenvolupament Rural de Catalunya 2014-2020.



Comment prévenir et corriger certains problèmes de comportement du chien de protection de troupeaux

4

Les problèmes de comportement des chiens de protection de troupeaux peuvent être source de préoccupations pour les éleveurs. Être informé de ces éventuels problèmes permet de prévenir au maximum leur apparition. Ces problèmes de comportement peuvent être classés en deux types principaux :

1) Les comportements jugés normaux pour un chien de protection mais qui peuvent être gênants pour l'éleveur ou pour les voisins.

Par exemple, il est normal qu'un chien de protection patrouille pour surveiller les prédateurs. Mais ce comportement peut être très problématique autant pour le bien-être du chien (proximité des routes) que pour certaines personnes. Un autre exemple est l'aboïement du chien, surtout la nuit. L'aboïement est un comportement protecteur normal par lequel le chien avertit les intrus de sa présence. Nous verrons qu'il est important de garder à l'esprit que ces comportements peuvent très probablement apparaître chez un chien de protection. Il existe des mesures pour minimiser l'apparition de ces comportements mais, en général, ils ne peuvent pas être éliminés. En effet, ils font partie du comportement normal du chien de protection. La sélection génétique menée par l'éleveur de chiens est particulièrement importante pour que ces comportements n'apparaissent pas de façon excessive lorsque le chien est adulte.

2) Des comportements qui ne sont pas normaux. Ces types de comportements ne devraient pas apparaître chez un chien de protection.

L'agression envers les gens ou la chasse aux moutons sont des exemples de comportements qui ne devraient pas apparaître chez un chien de protection adulte. Beaucoup de ces problèmes sont liés à une mauvaise socialisation du chiot et à l'éducation du jeune chien pendant les premiers mois. Avec dévouement et patience, il est possible de corriger certains de ces problèmes en sachant que plus ces comportements sont corrigés tôt, plus la thérapie est efficace. Bien sûr, il vaut beaucoup mieux prévenir ces problèmes que les traiter. Dans les cas les plus problématiques, replacer le chien sur un autre troupeau dans un autre environnement peut être une solution.

Ci-dessous, nous allons expliquer quelles peuvent être les principales causes des problèmes de comportement les plus fréquents des chiens de protection de troupeaux et nous mentionnerons quelques recommandations pour les résoudre ou les minimiser.

Le chien ne reste pas avec le troupeau

Un chien de protection correctement socialisé avec le troupeau le protège. Les chiens de protection font une partie de leur travail de protection en patrouillant autour d'un périmètre. Ils profitent de moments où ils savent que le troupeau est protégé et n'a aucun risque d'être attaqué pour patrouiller dans des zones plus éloignées du troupeau. Lors de ses patrouilles, le chien marque son territoire pour le protéger contre d'éventuels prédateurs sauvages et d'autres chiens. Certains chiens de protection ont un périmètre plus large que d'autres et peuvent aller jusqu'à des kilomètres, surtout lorsque le chien sait que le troupeau est protégé.

Il est important de différencier ce type de comportement d'exploration et de surveillance ou le chien «patrouille» de ceux qui consistent, pour des chiens ou des chiennes non castrés, à roder à des fins de reproduction. Un chien (ou une chienne) castré continuera de patrouiller à des fins utiles pour le troupeau.

Il est également important de s'assurer que le chien n'a pas faim et qu'il mange bien. Un chien affamé ira chercher de la nourriture, même dans des endroits éloignés du troupeau, et peut finir par déranger les gens et les autres troupeaux. Si les gens commencent à donner de la nourriture au chien, le chien suivra les personnes.

Enfin, si le chien doit passer de longues périodes seul avec le troupeau, nous conseillons fortement d'avoir plus d'un chien de protection. Le chien est un animal sociable qui a besoin d'interactions avec d'autres chiens. La présence d'un autre chien, en particulier pendant les estives, renforcera le lien du chien avec le troupeau et réduira le risque d'escapade en raison du manque d'interactions sociales.

Le comportement de patrouille est normal. Mais il est important que le chien le fasse de manière contrôlée et pour cela, il est important de faire ce qui suit:

- Lorsque le chien est un chiot, il doit apprendre les limites de son territoire. Cela se fait initialement avec le chien en laisse, une fois par jour.
- Lorsque le chien est un chiot, apprenez-lui à **ne pas** sauter les clôtures. Toujours 4 pattes au sol.
- Lorsque le chien n'est pas surveillé par le berger et dans les zones où les "explorations" du chien peuvent déranger (près des routes, près des villes, près d'autres fermes, etc.), il faut **fermer** le périmètre par une clôture étanche.



Des qu'il est chiot, le chien de protection doit découvrir les limites de son territoire en se baladant en laisse. Photo de Mathieu Mauriès du Hogan des Vents.

Le chien s'approche trop des routes

Lors de ses patrouilles (voir ci-dessus), le chien risque de trop s'approcher des routes et de provoquer un accident ou d'être écrasé.

Lorsque le chien n'est pas surveillé, il est essentiel qu'il soit dans une zone FERMÉE et qu'il ait appris à ne pas sauter par-dessus les clôtures, et ceci depuis le plus jeune âge.

Lorsque le chien accompagne le troupeau en pâture près de la route, il est pratique d'accompagner le chien en laisse et de l'attacher si nécessaire.

Si le chien doit rester avec le troupeau en pâture près d'une route, il doit rester à l'intérieur de la clôture électrique avec les moutons et avoir appris à ne pas sauter la clôture. L'apprentissage de la clôture électrique se fait pendant les tous premiers mois de vie.

Contrairement au chien de berger, le chien de protection ne répond guère aux commandes. Par conséquent, il est très difficile de lui apprendre à s'éloigner de la route à un moment donné.

Le chien dérange son troupeau

Le chien de protection doit apprendre, dès son plus jeune âge, à bien se comporter avec le troupeau, qu'il s'agisse de moutons, de chèvres, de volailles ou d'autres petits animaux. Le chiot de protection apprend à interagir avec le troupeau en imitant sa mère et en étant guidé par l'éleveur. Si le chiot joue excessivement ou trop brutalement avec un mouton et finit même par courir derrière lui, il faut immédiatement arrêter ce comportement par un simple "non" ou un grognement.

Lorsque le chiot cesse de faire ce comportement, nous devons le féliciter tout de suite. Le chiot joue et ne connaît pas les limites de son jeu et de sa force. Nous devons patiemment lui apprendre les bons comportements et les comportements qu'il ne peut pas faire. Il faut absolument éviter qu'un jeune chien s'installe dans un comportement indésirable quitte à le sortir momentanément de son troupeau.

Nous conseillons de ne jamais laisser un jeune chien avec des agneaux ou des brebis en mise bas sans la supervision de l'éleveur. L'éleveur doit apprendre au chiot ce qu'il peut faire (par exemple, lécher les jeunes agneaux ou manger le placenta) et ce qu'il ne peut pas faire (par exemple, ne pas jouer avec les agneaux, ne pas les chasser et ne pas interférer dans le lien mèreagneau). Le fait d'avoir deux chiots qui grandissent et jouent ensemble réduit beaucoup le risque qu'ils jouent avec des agneaux ou d'autres petits animaux faibles.



Faal, futur chien de protection a appris à être doux et tranquille avec les petits animaux de la ferme. Photo de Mathieu Mauriès du Hogan des Vents.

Le chien est agressif envers les gens

Avoir un chien de protection potentiellement agressif envers les gens est dangereux et totalement insupportable, en particulier dans les zones parcourues par les randonneurs ou à proximité des villes. En plus d'être une préoccupation pour l'éleveur, c'est souvent un problème qui provoque des conflits avec des répercussions juridiques.

L'agression par peur est l'une des causes les plus fréquentes d'attaques des chiens de protection envers les personnes. Pour éviter ce type d'agression, il est essentiel de bien socialiser le chiot avec les gens, en particulier les enfants. Cette socialisation a lieu entre 4 semaines et 12 semaines d'âge du chiot (voir la section sur la socialisation avec les gens).

Une bonne sociabilisation du chiot avec les personnes et les autres chiens et le fait de le confronter à un environnement riche et varié ne réduisent PAS sa capacité future à développer un lien avec le bétail, bien au contraire.

En plus d'être un bon chien de protection, le chien doit être calme, très patient avec les gens et même apprendre à se contrôler avec des gens mal élevés.

Le chien aboie trop

Les aboiements sont une caractéristique innée du chien de protection, qui aboie pour avertir de sa présence et protéger le troupeau. Mais ce comportement peut déranger les voisins et est souvent source de conflits.

Il est inévitable qu'un chien de protection aboie lorsqu'il sent son troupeau menacé. L'aboiement s'intensifie donc beaucoup pendant la nuit.

Si la conduite du troupeau et les installations le permettent, le chien peut être enfermé dans la bergerie avec le troupeau durant la nuit. Cela réduira considérablement les aboiements, car le chien estime que son troupeau est plus protégé et ne sera pas aussi réactif.

Nous conseillons que le chiot provienne de lignées de travail sélectionnées pour aboyer moins.

Si le chien aboie excessivement sans raisons, il se pourrait qu'il aboie pour attirer l'attention de son maître. Ce comportement doit être corrigé immédiatement. Lorsque le chien est un chiot, il est utile de lui apprendre d'arrêter d'aboyer quand on le lui demande et le rassurer. À noter que les jeunes chiens aboient beaucoup plus que les adultes pendant leur première année et qu'ils ont besoin d'être rassurés face à la nouveauté (bruits, odeurs, personnes, situations ...).

Le chien est agressif envers les autres chiens au moment des repas

Lorsque le chien considère que quelque chose est très précieux à ses yeux, il peut faire preuve d'agressivité pour la protéger. Il ne s'agit en aucun cas d'une agression de domination, mais d'une agression pour protéger des ressources. Cela peut se produire, par exemple, au moment des repas. Pour éviter cette situation, nous recommandons de donner de la nourriture en quantité suffisante pour tous les chiens présents. Si la conduite d'élevage le permet, il est pratique de nour-

rir les chiens deux fois par jour. Les chiens doivent comprendre que la nourriture n'est pas un élément de valeur et limité. À chaque repas, il devrait y avoir des restes de croquettes ou de nourriture dans les gamelles ou sur le sol. Les gamelles ou auges doivent être suffisamment séparés entre chaque chien. En estive, les auges doivent toujours être remplies de croquettes sèches.